L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 MARS 1882. — 55me Année.

Dudome, Desmet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 28 MARS 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an....................$12 00
Six mois.................. 6 00
Trois mois................ 3 00
Un mois................... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an....................$3 00
Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an....................$3 00
Six mois.................. 1 50
Quatre mois............... 1 00
Trois mois................... 75
Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif à la Bourse d'Encan St Charles, deux terrains avec les ateliers-[illegible], etc dans l'îlot compris entre les rues Léontine, Pitt, Valmont et Prytania, 6e district.

Un commencement de retour aux bonnes traditions.

L'enquête parlementaire se poursuit à Washington. Les révélations faites par M. Shipherd n'ont rien de flatteur pour M. Hurlbut, ministre américain au Pérou. Il ressort des lettres produites devant le comité d'investigation, que $250,000 avaient été offertes à M. Hurlbut par les intéressés dans l'affaire du guano. Il semble même que M. Blaine ait eu connaissance des propositions faites à son subordonné, sans qu'il se soit ému de cette tentative de corruption.

L'auteur de l'oraison funèbre du président Garfield a plus d'éloquence que de délicatesse. Ses facultés sont mal équilibrées; le politicien avide l'emporte sur l'homme d'État. Il semble appartenir à cette classe chez laquelle l'individualisme s'est substitué au patriotisme. Sa chute, dit-on, est un bienfait pour le pays, car les débuts de son administration comme secrétaire d'État, aujourd'hui révélés par l'enquête, indiquent à quel point il aurait poussé la politique extérieure, dont on lui avait confié la direction.

Mais il paraît qu'il n'a pas été seul à donner dans la spéculation coupable qui aurait ruiné le Pérou, si l'intrigue d'où elle est sortie eût été couronnée de succès. Quelques membres du Congrès, attirés par l'appât d'un gain considérable, avaient eu la faiblesse de lui prêter leur influence; heureusement pour le pays, ils sont peu nombreux. Ils sont une exception, et confirment, en quelque sorte, la haute moralité des membres des deux chambres du Congrès. Ce n'est pas que nous ayons une opinion exagérée de la diffusion de cette vertu que Montesquieu déclare indispensable au maintien des républiques; notre optimisme ne va pas jusque là. Il nous est arrivé de signaler certains faits politiques qui sont de nature à ébranler des assises moins solides que celles sur lesquelles repose notre régime social.

Nous avons assisté à l'escamotage d'une présidence, et nous avons dû qualifier la fraude au moyen de laquelle ce crime politique a réussi. Le bâtardise d'esprit de la plupart des chefs de partis facilite ces transactions coupables, et le peuple les accepte parce qu'elles sont approuvées par ceux en qui il a placé sa confiance, mais il ne faut pas s'abuser sur les graves conséquences qu'elles peuvent entraîner après elles. Du haut en bas de l'échelle, on s'accoutume à ces atteintes destructives du régime républicain, et de chute en chute, on arrive à cet affaiblissement moral qui laisse tout faire, tout passer.

L'enquête semble indiquer un commencement de retour aux bonnes traditions. Non seulement le Congrès s'est ému d'un scandale qui pourrait amoindrir, aux yeux du monde, le caractère américain par la présence d'un machiavélisme odieux au lieu de la politique large et désintéressée d'une grande république, mais encore la presse a été unanime, et le peuple après elle, à demander que justice soit faite des hommes qui, par suite des convoitises qu'éveillait en eux l'espoir d'un gain considérable, n'hésitaient pas à placer le pays dans l'alternative d'une guerre sans gloire possible, ou d'une reculade honteuse.

C'est au Sénat qu'est dévolue la tâche de dévoiler tant de turpitudes amoncelées sous le couvert de la courte administration de M. Blaine. La moralité publique ne peut que gagner à l'exposition des faits des agents diplomatiques du gouvernement fédéral. Une justice sévère préviendra, pour l'avenir, les erreurs ou les crimes qui font tache à l'honneur national. L'impunité serait, au contraire, un encouragement donné aux machinations ténébreuses des Shipherd et autres Hurlbut.

Le gouverneur offre une récompense de cinq cents dollars pour l'arrestation et la condamnation de ou des malfaiteurs qui ont coupé la levée d'Arizona, à cinq milles au-dessous de la ville de Plaquemine, paroisse Iberville, et occasionné une crevasse qui menace d'inonder toutes les terres situées entre Arizona et Bonnet Carré.

La société philharmonique de notre ville, donne un grand concert sacré, le mardi, 4 avril, à 8 heures du soir, au Théâtre de l'Opéra, rue Bourbon. Elle exécutera la messe de Cherubini, avec accompagnement d'orchestre.

Les exercices de fin d'année de l'école de médecine de l'Université de la Louisiane, auront lieu demain, mercredi, à midi, au Grand Opera House, rue du Canal. Le professeur Stanford E. Chaillé prononcera le discours habituel, M. Brice M. Hughes, du Tennessee, le discours d'adieu. Nos remerciements au Dr T. G. Richardson, doyen de la Faculté, pour l'in[illegible].

Le [illegible] des États-Unis considère en ce moment un bill qui pourvoit à l'établissement de stations de bateaux de sauvetage le long de nos côtes. Les États du Sud, sur l'Atlantique, et ceux du Golfe, auront probablement plus de stations. La Caroline du Sud en a obtenu quatre de plus, et la Floride demande le même avantage.

Le Texas a 41 chemins de fer achevés, qui représentent un capital de $247,000,000.

Le capitaine de la légation anglaise à Buenos Ayres dit qu'en parcourant le pays il a constaté que tous les instruments aratoires des habitants viennent des États-Unis.

Le sénateur Frye est l'auteur d'un projet de loi qui incorpore la compagnie d'un chemin de fer entre New-York et Washington City et autorise un capital de $15,000,000. La malle devra être transportée d'une ville à l'autre en six heures et demie.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Le concours littéraire de 1882.

La salle Grunewald offrait, dimanche dernier, un magnifique spectacle. A une heure, elle était remplie d'une société d'élite. Les dames y étaient en majorité. La tribune était aussi envahie par la foule des invités. On nous assure que plusieurs centaines de personnes ont dû se retirer, tous les sièges étant déjà occupés.

Nous avons remarqué, parmi les invités qui ont pris place sur l'estrade, l'hon. M. Poché, juge de la Cour Suprême de l'État, MM. les consuls de France, d'Espagne, d'Italie et du Mexique.

La séance a été ouverte par une œuvre collective de MM. P. Canonge et G. Curto—"Le réveil de la Louisiane," chantée par M. Rossi, directeur musical de l'Orphéon Français, avec accompagnement de chœurs. Les paroles si poétiques et si profondément patriotiques de notre collaborateur littéraire, M. Canonge, ont inspiré le maestro Curto. Son chant est superbe d'élan; c'est une de ces inspirations heureuses qui font époque dans la carrière d'un compositeur. "Le Réveil de la Louisiane" a trouvé un magnifique interprète en M. Rossi, dont la voix puissante, dirigée par un vrai talent d'artiste, a produit un grand effet.

On a constaté aussi les remarquables progrès accomplis, en quelques semaines, par l'Orphéon Français.

M. le Dr Castellanos, vice-président de l'Athénée, en l'absence du président, le général Beauregard, a pris ensuite la parole. Orateur chaud, brillant,—c'est de famille—il a remercié l'assemblée d'avoir répondu à l'appel qui lui avait été adressé, et dit quelques mots sur l'Athénée et son avenir. Cette très belle improvisation a été fort applaudie.

Puis M. le Dr. Devron a lu la lettre par laquelle un groupe de Français offrait à l'Athénée deux médailles à accorder aux élèves des deux sexes qui auraient le mieux traité un sujet choisi par l'Athénée. Le rapport du comité présidé par le Dr. Devron, sur le concours des jeunes filles, a nommé Mlle Eva Radelat, élève de Mme Guillot. Mlle Désirée Roman a obtenu une mention honorable.

Le concours des jeunes élèves, rapporté par M. Jos. Hermer, a nommé M. Louis George Lebeuf, élève de l'Université de la Louisiane. M. Bordé, fils du docteur, a obtenu une mention honorable.

M. le Dr Sabin Martin, premier vice-président de l'Athénée, a attaché les médailles sur la poitrine des deux heureux lauréats.

M. F. Viavant, élève de MM. Rolling père et fils, a terminé la première partie de cette intéressante cérémonie par un morceau de piano, "I Capuletti", avec la sûreté d'un artiste.

La deuxième partie a été brillamment ouverte par Mme G. D'Aquin, qui a chanté "La berceuse", de M. George Dessommes, mise en musique par M. D'Aquin. Mme D'Aquin a interprété l'œuvre de son mari avec une grâce exquise. Le rapport du concours des hommes a été lu par M. A. Fortier. Mlle Wannack a fait entendre sur le piano, qu'elle touche en fille d'artiste, le "Home, Sweet Home."

Le nom du lauréat a été proclamé après que M. le Dr. Alfred Mercier, secrétaire perpétuel, eût donné lecture du manuscrit. C'est une œuvre magistrale. Les déductions philosophiques s'y suivent et lui donnent une valeur peu commune. Dans son amour pour la France, l'auteur a fait un tableau très éloquent de l'influence qu'elle exerce par ses idées et par la pureté incomparable de l'idiome qui sert à les émettre. Nous voudrions pouvoir donner quelques extraits de cette œuvre tout à fait supérieure. Nous y reviendrons dès que sa publication en aura lieu dans les comptes-rendus de l'Athénée. Le secrétaire perpétuel a proclamé le nom du lauréat, M. le Dr. Octave Huart. MM. Hava et Fortier ont été chargés d'accompagner l'auteur sur l'estrade, où il a reçu la médaille au milieu des applaudissements enthousiastes et prolongés de la salle entière.

Ici se place un intermède musical. Accompagnée par Mlle Cioc, Mlle V. Briougne a chanté, d'une voix de mezzo soprano d'un bon timbre, la fameux chant du "Tigre," de "Paul et Virginie."

Le grand succès musical du jour a été obtenu par Mlle Marie Wannack. Cette jeune fille, dont on avait déjà remarqué le talent sur le piano, s'est présentée de nouveau sur l'estrade, un violon à la main. Elle a attaqué avec une énergie tempérée par une grâce charmante, un choix des mélodies si abondamment répandues dans le "Pré aux Clercs." Nous avons déjà dit qu'elle était fille et petite-fille d'artistes. C'est sous la direction de son grand père, M. Charpaux, qu'elle a fait ses études. Le violon lui plaît plus que le piano; on sent, en la voyant et en l'écoutant, que cet instrument a toutes ses prédilections. Rappelée après l'exécution si parfaite du Pré aux Clercs, elle a joué une composition de De Bériot.

M. le Dr Castellanos a ensuite lu le manuscrit de dame, qui avait fixé le choix du comité du concours, et Mme veuve Édouard Fortis, escortée par le Dr Turpin, est montée sur l'estrade, saluée par les bravos du public. Elle a reçu, de la main du président, la médaille d'or, digne récompense de son mérite.

L'Orphéon Français a clos la séance par le Chœur des Pèlerins, (de Verdi), qu'il a enlevé avec un brio et une justesse admirables. Ce groupe de chanteurs, sous la direction de M. Rossi, professeur de chant, et de M. Vaillet, professeur de musique, ne tardera pas à occuper un rang distingué parmi les organisations musicales que possède la Nouvelle-Orléans.

En somme, la journée a été bonne pour tous ceux qui ont assisté ou pris part à la solennité. L'Athénée a remporté un nouveau triomphe. La foule qui a répondu à son appel est la preuve évidente de l'intérêt qu'il inspire à notre population.

La Société Italienne de bienfaisance de St-Barthélemy, l'une des plus nombreuses et des plus influentes de la Nouvelle-Orléans, a célébré, par une parade dans les principales rues, le troisième anniversaire de sa fondation. Le cortège était très imposant; M. I. Cantanaro en était grand maréchal, MM. Calasero Cristina, Gaspar Lombardo, Joseph Cristina, Joseph Besana, Vincent Olivier et Anthony Franchina, sous-maréchaux.

M. John Bertucci est président de la Société; M. Joseph Picone, le vice-président; M. Félix Bertucci, l'archiviste; M. Agostino Mancola, le secrétaire aux finances; et M. Frank Licoardi, le trésorier.

M. Mazzola a reçu, des membres, une très belle médaille en témoignage d'affection et d'estime.

A la vingt-septième réunion annuelle de la société fondée pour secourir les veuves et les orphelins israélites, le président, M. Joseph Simon, a fait lire, par le secrétaire, le colonel Kursheedt, un rapport dans lequel il est dit que les recettes se sont élevées à $22,524, 37 et les dépenses au même chiffre; que l'actif est de $91,855, 35, le passif de $27,297, 54.

Les sociétaires sont au nombre de 335 —32 de plus que l'année dernière.

Le colonel Kursheedt a été élu, à l'unanimité, président, en remplacement de M. Simon, qui n'a pas voulu se laisser porter candidat, malgré les vives sollicitations des membres; le Rév. Dr. Gutheim a été élu premier vice-président, M. A. Heber second vice-président, M. S. Kurtz intendant, M. Salim Barnett secrétaire (par acclamation).

MM. Henry Newman, Fred. Goldsmith, Jos. Weis et Théo. Bodjeon ont été réélus, à l'unanimité, membres du bureau de direction.

La société a voté des remerciements à M. Simon pour les services qu'il lui a rendus.

Les médecins de notre ville sont [illegible] à [illegible] l'épidémie de [illegible].

L'INONDATION.

Le vent qui a soufflé, dimanche, du Nord-Est, et, plus tard, du Sud, a fait enfler les eaux du fleuve. En face de la rue du Canal, le fleuve était à 3 pouces de la crue de 1874.

L'eau passait par dessus la levée en face de la rue Scrapure et de la rue du Quartier; mais là, les levées sont solides et les eaux qui dépassent leur niveau ne causaient les dernier.

Dans la nuit de samedi à dimanche, la levée Est de l'habitation Arizona, paroisse Iberville, s'est rompue, et elle a ouvert un passage de cinquante pieds de largeur à l'eau du fleuve. Dimanche soir, la crevasse avait 150 pieds de largeur et 12 pieds de profondeur, et avait entraîné un petit magasin situé près de là. Le propriétaire M. Carvelle, sa femme et ses enfants, qui dormaient au moment de l'invasion des eaux, ont été sauvés.

L'inondation du Delta de la Grosse Tête est confirmée. Une dépêche annonce que toute cette section de la Louisiane est sous l'eau. Les désastres se succèdent. La rivière monte et il pleut à torrents.

East-Baton-Rouge se maintient: à force de travail, on est parvenu à maîtriser les eaux.

La crevasse de Live Oak, paroisse Plaquemines, qu'on avait bouchée en partie, s'est rouverte, et on a peu d'espoir d'en avoir raison.

Les nouvelles du bayou Têche sont de plus en plus mauvaises.

Nos autorités ont établi, tout le long du fleuve, de Carrollton aux Casernes, une sorte d'inspection. La situation du fleuve est ici signalée à chaque heure.

—Les dépêches d'hier soir nous annoncent que la crevasse d'Arizona a 225 pieds de large et que la levée cède rapidement.

M. J. L. Gaudet, président du jury de police de la paroisse St-Jacques, et M. E. T. Hanson, président du jury de police de la paroisse Ascension, demandent 2,500 pieds courants de bois qui sert à la construction des quais, et une machine à enfoncer les pilotis, pour la crevasse Landry.

La propriété Fleitas, dans la paroisse St Bernard, n'est pas inondée.

La propriété Irwin, même paroisse, est la seule que les eaux de la crevasse Story aient sérieusement atteinte.

Les eaux se retirent de la région de Vicksburg.

Des crevasses se sont déclarées à Alsatia [Louisiane] et au-dessous de cette localité. Les terres situées aux environs de Buckhorn sont sous trois à dix pieds d'eau.

Le fleuve baisse à Delta.

Les planteurs se mettent à l'œuvre aussitôt que les eaux se retirent de leurs propriétés.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

France et Italie.—Déclarations du roi Humbert.

Rome, 23 mars—Le roi Humbert, en recevant le marquis de Noailles qui venait lui remettre ses lettres de rappel comme ambassadeur de France, l'a remercié de la sympathie qu'il avait toujours manifestée pour l'Italie. Il a dit qu'il ne voyait pas de nuage à l'horizon politique et que l'Italie désirait ardemment le maintien de la paix.

L'Italie et l'Angleterre à Tunis

Londres, 23 mars—Un télégramme de Tunis à l'agence Reuter dit que le consul italien a protesté en termes formels contre la concession du monopole de l'esparte à une compagnie française. Le consul prétend que cette concession est une violation flagrante du traité passé entre l'Italie et le Bey.

Londres, 23 mars—Sir Charles Dilke, sous-secrétaire d'État aux affaires étrangères, a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes que lord Lyons, ambassadeur à Paris, avait reçu l'ordre d'attirer l'attention du gouvernement français sur la question du monopole de l'esparte.

La campagne de Tunisie.

Tunis, 23 mars.—Huit généraux français se sont réunis ici, en conseil, pour fixer le plan de campagne définitif à suivre dans le sud de la Tunisie.

Mort du général de Chanal.

Londres, 23 mars.—Le général François-Victor-Adolphe de Chanal est mort aujourd'hui.

Essai de réhabilitation.

Londres, 23 mars.—L'ex-maréchal Bazaine écrit en ce moment l'histoire du siège et de la capitulation de Metz.

Le futur mari de miss Mackay.

Londres, 22 mars.—Le Truth dit que don Philippe de Bourbon, second fils du comte d'Aquila, doit épouser miss Mackay, héritière américaine.

Les dotations princières en Angleterre.

Londres, 23 mars.—Aujourd'hui, à la chambre des communes, M. Gladstone a demandé un supplément annuel de $50,000 pour le prince Léopold, et une pension de $30,000 pour la veuve, en cas de mort du prince. M. Samuel Storey, radical, s'est opposé à ce qu'on détournât une partie des fonds publics au profit de la "paresse titrée." MM. Labouchère, Broadhurst et Healey, libéraux avancés, se sont opposés à la motion de M. Gladstone qui a néanmoins été votée par 387 voix contre 42.

Mort d'un chef carliste.

Madrid, 23 mars—Le général Dorregaray, un des principaux chefs de la dernière insurrection carliste, est mort aujourd'hui.

Destruction d'une ville par le feu.

Londres, 23 mars—Une dépêche de Vienne au Standard annonce que la petite ville d'Emed a été complètement détruite par un incendie et que les habitants sont forcés de camper dans les champs.

Traversée de la Manche en ballon.

Londres, 23 mars—Le capitaine Burnaby a entrepris aujourd'hui un voyage en ballon au-dessus de la Manche. Il est parti seul de Douvres, ce matin à 9 heures 50 minutes, poussé par un vent d'est. Le ballon, qui s'est élevé rapidement, n'a pas tardé à devenir invisible. Signalé à midi, il s'est approché de terre près du Tocquet, à 15 milles au sud de Boulogne, puis il est bientôt remonté, prenant la direction du sud-ouest.

Un peintre américain à Rome

Londres, 23 mars—L'atelier du peintre américain Tilton, à Rome, a été ouvert hier aux visiteurs anglais et américains. La principale attraction est une grande peinture représentant la Plaine de Thèbes.

Nous lisons dans le *Herald*:

Le président refuse de continuer à être une des attractions annoncées que l'on offre aux groupes de touristes "personnellement guidés", et le public l'en remercie. Dans d'autres pays il peut être politique d'exhiber le chef titulaire de la nation, comme s'il était un mannequin de cire ou un veau à cinq pattes. Aux États-Unis, le chef du gouvernement n'est pas une simple curiosité, mais un homme qui, en acceptant la place, ne renonce pas au droit, commun à tous les hommes, de se soustraire aux visiteurs qui n'ont pas d'affaires ou de prétexte social pour l'aller occuper son temps.

—La Chambre de commerce de Bordeaux vient d'adresser à M. Tirard, ministre du commerce, une lettre dans laquelle elle exprime les inquiétudes que lui cause la trop longue durée des négociations avec l'Angleterre pour le renouvellement des traités de 1860, et la crainte de voir durer le régime actuel de la clause de la nation la plus favorisée appliquée par la France, sans engagement pris par l'autre partie.

La Chambre de Bordeaux s'était prononcée pour la transformation des droits ad valorem en droits spécifiques, mais sous la réserve expresse que le nouveau système réaliserait un progrès sur les anciens droits, au point de vue d'une plus large liberté commerciale. La Chambre de Bordeaux émet, cette fois, le vœu "que notre tarif général soit modifié en ce sens, que les droits spécifiques seront établis en principe absolu, et qu'ils soient remplacés, dans nos tarifs et dans nos traités de commerce, par des droits ad valorem, dans tous les cas où il n'est pas possible d'appliquer les droits spécifiques, sans aggravation des tarifs existants, notamment en ce qui touche la série presque innombrable des tissus et des fils divers."

LOUISIANE.

Le Louisianais (paroisse St-Jacques), du 25 mars:

Le fleuve est toujours menaçant, quoique depuis plusieurs jours il soit stationnaire. Plus les eaux resteront hautes, plus il y aura à craindre que la terre des levées étant détrempées ne faiblisse par s'effondrer.

Il n'y a pas de danger immédiat pour les habitants de St-Jacques, mais nul ne peut prévoir ce qui arrivera si la situation se prolonge.

Grâce à la vigilance continuelle et à l'énergie de M. Ross, assisté de Louis Le Bourgeois jeune et de M. Conner, gérant de l'habitation Welham, il n'y a plus de péril dans le deuxième ward. Les travaux accomplis sont admirables, et tout semble avoir été ordonné par un ingénieur civil habile et connaissant son état.

Dans le quatrième ward, la levée de M. Trist avait d'abord inspiré quelques craintes, mais toute alarme est aujourd'hui dissipée.

Nous signalons le syndic, M. Eugène Webre, à la reconnaissance des habitants de cette partie de la paroisse. On doit beaucoup à son zèle et à son activité.

Nous qui n'abusons jamais de la louange, et qui en usons même assez rarement, nous avons été heureux de le complimenter, et nous le mettons volontiers à l'ordre du jour.

Car, disons le, le citoyen qui fait courageusement son devoir dans un moment comme celui-ci, et qui se dévoue modestement à l'œuvre commune, vaut bien le soldat qui marche le premier à l'ennemi.

Le cinquième ward a été exposé également, la semaine dernière, mais le syndic, Dr Gauthreaux, et le président du jury de police, notre ami Louis Gaudet, ont consolidé les levées aux endroits menacés avec une promptitude qui leur fait honneur à tous deux.

Dans le sixième ward, il n'y a guère que la levée de l'habitation Cabanocey qui pourrait donner quelque inquiétude; mais notre ami, Armand Sacherne, veille et se dit prêt à faire face à toute éventualité.

Nous avons entendu dire vaguement, qu'il y avait un endroit dangereux dans la levée de la propriété Guidry. Cette rumeur cependant, demande confirmation; et nous n'avons que des renseignements fort inexacts.

Il y a tant d'individus timorés qui sont disposés à l'exagération et qui crient à l'orage lorsqu'une goutte de pluie leur tombe sur le nez, que nous nous méfions des bruits non-autorisés, qui partent on ne sait d'où, et qui n'aboutissent à rien.

Il n'y a pas d'apparence même de danger dans le troisième ward, dans le premier et dans le septième.

Quant au huitième ward, la Vacherie, l'eau qui refoule des crevasses, dans les autres paroisses, ne l'atteint pas encore.

L'Étoile de l'Ibéria, du 25 mars:

Nous lisions, ces jours derniers, dans le *Courrier des États-Unis*, une lettre de M. François Tujague, président de l'Union Française, à propos de l'immigration en Louisiane, traitée au point de vue pratique et non pas à celui où la considèrent un certain nombre d'individus qui croient y trouver un Eldorado, où le travail est inutile.

Nous approuvons entièrement les vues exprimées dans cette lettre, et d'autant plus que nombre de fruits secs, prétendus bacheliers, architectes, ingénieurs civils, commis, hommes de lettres et le reste, se figurent, en venant ici, y devoir vivre à l'aise, en fumant, dans un hamac commode, les havanes les plus odorants, et comptant sur la nature seule, pour leur donner l'existence et même la fortune.

Erreur profonde qu'il importe de dissiper au plutôt.

Oui, sans doute, on peut se créer facilement, en Louisiane, une position aisée, mais la condition première du succès est le travail, non pas pour rire, mais sérieux. Le mal, le grand mal, est que, même parmi la population native, cette vérité n'est pas assez connue, et qu'en général elle croit trouver, derrière un comptoir, une "bar" ou dans la politique, une existence aisée, mais, hélas! bien trompeuse et bien précaire. C'est la charrue qu'il faut, jeunes gens! c'est le sol qu'il faut tourner, vous qui cherchez le bien être; c'est l'atelier, c'est l'industrie, c'est le travail, en un mot, qu'il faut, et cela non pas par saccades, mais raisonné, instruit et persistant.

—Nous sommes on ne peut plus heureux de voir qu'à l'appel de la récompense de $500 offerte par le gouverneur McEnery pour l'arrestation et la conviction de ou des assassins de Justin Carnajoux, ses citoyens, sans distinction de nationalité, ont souscrit jusqu'à la présente date, mars 23, une somme de $576,50, et que sans doute elle sera doublée s'il est nécessaire. De plus, la société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, dont il faisait partie, tient aussi en réserve une somme encore indéterminée, mais fort importante, pour subvenir à tout ces imprévu qui pourrait surgir. La Nouvelle-Ibérie qui depuis longtemps jouit d'une réputation exceptionnelle pour le bon ordre et le respect de la loi qui y règne, ne prétend pas tolérer que des crimes aussi monstrueux s'y commettent sans faire tous les efforts possibles pour que le ou les coupables soient punis et subissent toute la sévérité de la peine que la loi pourra leur infliger. Nul n'est plus haut que la loi, nul ne sera toléré d'en faire mépris, et la population entière, s'il le faut, saura la faire respecter.

—Mme Vve Augustin Bergerie, née Pauline Fontelieu, donne en ce moment un exemple à ceux ou celles qui, dans des circonstances difficiles, manquent de courage pour les surmonter. Restée veuve, presque sans ressources, la maladie de son mari ayant été fort longue et coûteuse, et, de plus, devant suffire aux besoins de trois enfants en bas âge, elle s'est raidie contre le malheur et à force d'économie et de travail elle a réussi à maintenir et augmenter son petit commerce, qui semble devoir aujourd'hui lui permettre de recueillir les fruits de son dévouement et de sa constance. Le local qu'elle occupe a été agrandi, un stock convenable et choisi y a été installé, et si les signes ne sont pas trompeurs, elle pourra, désormais, dans une aisance relative, voir la prospérité lui sourire. Toutefois, nous engageons nos citoyens à lui continuer leur patronage, car nulle mieux qu'elle ne le mérite.

Le Pionnier de l'Assomption, du 25 mars:

A la suite de la pluie et du vent violent de mardi dernier, la température a subi une transformation complète. De chaud, le temps s'est subitement mis au froid, au point de faire redouter de nouvelles gelées, qui ne sont nullement désirées. Peu à peu la température s'est radoucie depuis et nous fait espérer que la chaleur printanière que nous avons eue pendant plusieurs semaines va recommencer.

—Depuis quelques temps, le bayou baisse lentement, mais il est encore beaucoup trop haut pour que nos riverains cessent d'exercer la plus extrême vigilance. Cette semaine encore il y a eu plusieurs alertes parmi eux, mais point de nouvelles crevasses.

—Des voleurs ont défoncé, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, les portes du magasin de notre estimable concitoyen M. Gabriel King et lui ont volé pour près de $1000 de marchandises. Des recherches sont faites pour découvrir les auteurs de ce vol.

L'Observateur de St-Martinville, du 25 mars:

Mardi dernier, nous avons eu une bonne pluie, arrivée fort à propos pour les récoltes qui se ressentaient déjà de la sécheresse.

Cette pluie a donc été pain bénit pour nos planteurs, car la récolte a pris un nouvel élan, poussé à merveille et se fait plus belle que jamais.

Chose étrange! nos planteurs des terres hautes se plaignaient de la sécheresse, tandis que les pauvres planteurs des terres basses se désolaient à l'aspect de leurs fermes envahies par l'eau et submergées. Toujours trop ou trop peu! Toujours ce qui fait le bonheur des uns fait le malheur des autres.

Mardi et mercredi, le vent a soufflé du nord, vent malsain et froid, tellement froid que les surtouts se sont pavanés de nouveau dans nos rues, et que l'on trouvait fort agréables les rayons du soleil.

Ce vent de nord retardataire n'avait que faire ici, et les fleurs et les plantes frileuses en ont souffert. Mais mars n'en fait jamais d'autres. C'est le mois que les laboureurs redoutent, et nous sommes encore heureux d'en avoir été quittes sans grêle et sans giboulées.

[illegible] qui [illegible] pas; nos vieux [illegible] disent assez combien ces gouttes d'eau leur étaient précieuses; le froid n'a pas chassé nos hirondelles babillardes; les roses sont toujours belles et embaumées, et nous voilà garantis de nos plaindre.

La Sentinelle de Thibodaux, du 25 mars:

La récolte s'annonce toujours, dans les districts qui ne sont pas inondés, sous de beaux auspices. Cependant la légère pluie de mercredi dernier, suivie d'une température très fraîche, pour la saison, ne fut à pas fait beaucoup de bien. La végétation a été momentanément arrêtée, mais on espère que l'atmosphère reprendra bientôt son état normal et que sous l'influence de la chaleur, toutes les plantes reprendront une nouvelle vigueur.

Le Bayou monte si doucement qu'on peut dire qu'il est stationnaire. La crevasse Haheer, s'il faut en croire les rapports qui nous sont parvenus, doit être actuellement bouchée. Maintenant il n'y a plus sur le Bayou que la crevasse Pietman qui coule toujours et qui, probablement, coulera jusqu'à la baisse des eaux. Les dégâts qu'elle a déjà occasionnés et qu'elle occasionnera, sont assez considérables. Tous les voisins de cette habitation sont sous l'eau, et les fermes de ceux qui se trouvent en dessous et au-dessus de cette brèche, sont également atteintes par l'eau.

Le Journal d'Ibérie, du 25 mars:

Mardi dernier, nous avons eu une bonne pluie et depuis le temps continue à être favorable. Aussi la récolte pousse-t-elle avec vigueur et promet-elle une abondance pour cette année.

La canne est magnifique et plus belle qu'elle ne l'a jamais été à pareille époque.

Le maïs, quoique *jeune* encore, commence à se faire beau.

Les cotonniers se préparent à semer leurs graines de coton.

—Le bayou a monté de plusieurs pieds dans le courant de la semaine.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les débuts de la troupe Eric Bayley, dimanche soir, ont été très heureux. La piquante comédie de Barwood, "The Colonel", a été jouée avec beaucoup de verve, beaucoup d'entrain, et de nombreuses salves d'applaudissements ont appris aux artistes qu'ils avaient conquis d'emblée les sympathies du public. "The Colonel" n'est pas une bouffonnerie, c'est une comédie légère où l'esprit pétille et où l'esthétique est fort maltraitée. Esthétiques, on met à peu près vide de sens, qui a fait commettre bien des folies à la jeunesse anglaise. M. Burwand a emprunté l'idée et même le fond de sa pièce à "Movers Family", mais il a brodé sur ce thème et a réussi à faire du nouveau. La troupe Eric Bayley renferme d'excellents sujets. Voici comment, d'après le programme anglais, les rôles sont distribués:

Col. Woolwill W. Wood, late of U. S. Cavalry........M. Eric Bayley
Richard Forrester........Raymond Holmes
Lambert Streyke........C. P. Flockton
Basil Georgione, his nephew..L. Edmunds
Edward Langton........Edward Arthur
Maltine........[illegible] Royston
Parkes, a waiter........[illegible] Henderson
Romelli........[illegible] Pearson
Lady Tompkins........Miss Katie Davis
Olivia her daughter........Miss T. Walden
Nellie (Forrester's sister)........[illegible]
[illegible] Bayley (Her original part.)........Mlle [illegible]
Mrs. Blythe, a fashionable widow........Miss Rachel Sanger
Goodall, a maid........Miss Mary [illegible]

THÉÂTRE ST-CHARLES.—La comédie de "Michael Strogoff" promet d'être aussi brillante que la première. Toutes les places étaient occupées dimanche soir, au théâtre St-Charles, et le nouveau ballet du signor Novissimo a été accueilli avec faveur par le public, qui a prodigué ses applaudissements aux danseuses. Le théâtre St-Charles, sous la direction de M. Bidwell, est redevenu ce qu'il était autrefois, le temple de la parfaite harmonie avec l'art dramatique. Nous croyons savoir que le bénéfice de Kitt—le populaire Kitt—aura lieu cette semaine.

—Le Musikalischer [illegible] gratifié [illegible] dans la faveur populaire.

—Il est question de faire prochainement, dans les régiments français, l'expérience de la viande [illegible], dont l'essai se fait actuellement en Allemagne et en Belgique. Le docteur Lax, de Bonn, a [illegible] un [illegible] produit allemand, [illegible] la viande en [illegible] [illegible] en ce qu'il contient au [illegible] les éléments albuminoïdes [illegible] sont totalement dépourvus.

Cette poudre offre, en outre, une économie de 80 0/0; elle a l'avantage de se conserver presque indéfiniment et d'occuper un volume fort restreint. Elle peut être aussi convertie en tablettes comprimées, avantage inappréciable pour les approvisionnements et les transports en temps de guerre. Le bouillon s'obtient en dix minutes à raison de 50 grammes de poudre pour un demi-litre d'eau.

—On vient d'expérimenter, à Leytonstone, le premier chemin de fer marchant par l'électricité. La force s'obtient, grâce à une petite machine à vapeur, est emmagasinée dans des accumulateurs qui se trouvent sur les côtés et au-dessous de la voiture. Le mécanisme est d'une grande simplicité.

M. et Mme [illegible], [illegible] Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et [illegible] pendre aux demandes de [illegible]. Ils sollicitent en faveur de la [illegible] la clientèle du public [illegible]. Leur [illegible] dames, amateurs et artistes, [illegible].

NÉCROLOGIE.

A mon amie [illegible].

Je t'ai [illegible] de te donner longtemps
[illegible]
Mais le [illegible]
[illegible]
Que mon cœur [illegible] qui ne [illegible]
Oh! pourquoi t'ai-je connu si tard,
Pour jouir de ce jour, en vain, t'imploi[illegible]?
Le destin t'a trop tôt désignée
Pour jouir du bonheur au juste réservé!
Il est vrai qu'un Seigneur nous devons nous [illegible]
[illegible]
Mais, [illegible]
Pour nous, pauvres mortels: [illegible]
Témoin de ma douleur quand tu [illegible]
[illegible]
Ange au regard si doux, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Ton cœur était l'écho du [illegible]
[illegible]
[illegible]
Sois dans ce bonheur au Ciel où [illegible]
[illegible]
La vie ne fait [illegible]
L'âme remonte à Dieu [illegible]
[illegible]
Mais tes vertus, [illegible]

Nouvelle-Orléans, [illegible] 1882.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église Ste Anne, JEUDI, 30 courant, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu DOMINIQUE SABATHE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. De la part de la famille. 28 mars—2t

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, (Gascons et Vasconiens).

[illegible] générale, trimestrielle et obligatoire de la société, aura lieu à la salle, le JEUDI 30 courant, à 7 heures P. M. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre de F. D. SEGHERS, Président. FRANK A. PUTAU, secrétaire. 28 mars—2t

[illegible] École de Médecine [illegible] la Nouvelle-Orléans [illegible] au Grand Opera House, [illegible] 29 [illegible] à midi. [illegible] respectueusement invité à y assister. T. G. RICHARDSON, M. D. Doyen. 28 mars—2t

AVIS SPÉCIAL.

Taxes et licences de ville pour 1882. DÉPARTEMENT DES FINANCES, Nouvelle-Orléans, 27 mars 1882. [illegible] intéressés [illegible] qu'il ne leur reste plus que cinq jours pour acquitter leurs taxes et licences sans frais. Un intérêt annuel de 10 pour cent sera imposé sur toutes les taxes non payées après le 31 mars 1882. Les bureaux seront ouverts jusqu'à cinq heures du soir et jusqu'au 31 mars, inclusivement. E. T. WALSHE, Administrateur des Finances. 28 mars—[illegible]

GRANDE ROUTE de JACKSON. EXCURSION DU DIMANCHE 22

McComb City, aller et retour. Prix du trajet: Une Piastre.

COMMENÇANT DIMANCHE, le 2 avril 1882, et continuant jusqu'à nouvel ordre. Les trains d'excursion partiront de la gare, à l'extrémité de la rue Calliope, à sept heures et demie du matin, [illegible] McComb City à neuf [illegible] du soir. J. W. COLEMAN, Agent général du dépt. des Passagers. C. M. SHEAFF, surintendant général. 28 mars—[illegible]

Avis—Tous les débiteurs de la succession Charles Lacoume sont priés de régler leurs comptes avec le soussigné au No 33 de la rue [illegible], et les personnes qui seraient [illegible] de la dite succession [illegible] produire leurs comptes au même local, pour être examinés. Nlle-Orléans, le 28 mars 1882. Mme SUSAN LACOUME, Exécutrice testamentaire. 28 mars—3t

Demande de Place.

UN monsieur et sa femme, Français, nouvellement arrivés, demandent à se placer, ensemble ou séparément, la femme comme cuisinière ou femme de chambre, le monsieur comme jardinier ou [illegible]. S'adresser à la Pension du Luxembourg, rue Toulouse, entre Royale et Chartres. 28 mars—3t

Ouverture de Printemps. MERCREDI, 29 MARS 1882, —DE— Bouquets, Chapeaux, Etc. REÇUS RÉCEMMENT PAR F. R. HARDON, 29 RUE DE CHARTRES. Le public est très cordialement invité à venir [illegible].

Modes Modes. Modes et Articles de Fantaisie chez Mme L. ROBIRA, 218 rue Royale. Le seul magasin où il trouve un excellent assortiment de Bonnets brodés, Chapeaux, Chapeaux d'après-midi, Articles de Modes, Rubans, etc. Les personnes [illegible] trouveront [illegible] magasin. [illegible] Adressez les ordres à Mme L. ROBIRA, 218 rue Royale. 19 mars—3t

OUVERTURE —DE— PRINTEMPS —CHEZ— SCHILLING. LUNDI, 27 MARS, Des chapeaux modèles français ET D'autres nouveautés SERONT EXPOSÉS. Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner l'assortiment. G. T. SCHILLING, 157 et 159 rue du Canal. 26 mars—1m

BULL JET. [illegible] tout laine à raies, 12½ la yarde. [illegible] Bunting laine, 12 1/2c la yarde. Toile du Nord à raies, 15c la yarde. Ombrelles en [illegible] manches en bois, $1 75 pièce. Nouvelles Marchandises OUVERTES TOUS LES JOURS. Articles de noir nouveaux, Articles de blanc nouveaux. E. H. ADAMS, 504 et 506 Magazine 504 et 506 [illegible] St Andrew. 26 mars—

H. DUDLEY COLEMAN & BRO. FABRICANTS DE MACHINES D'HABITATION. FONDERIE ET FABRIQUE, rue [illegible]. Entrepôt et salle de vente, 12 rue de l'Union et 9 rue Perdido. Nous appelons l'attention des [illegible] de [illegible] sur nos pompes [illegible] volume: Trois pouces (3) de jet..[illegible] gall. par heure. Six pouces (6)..[illegible] gall. par heure. Neuf pouces (9)..200,000 gall. par heure. Douze pouces (12)..[illegible] gall. par heure. Nous fabriquons des pompes à chaînes patentées et accouplées de [illegible] d'un volume de 200,000 gallons par heure, au prix de $400; ces pompes lancent l'eau à six pieds de hauteur et offrent fonctionnent à l'aide d'une machine de 6 [illegible] chevaux. Nous avons un complet assortiment de machines à vapeur portatives et des bouilloires pour le fonctionnement de ces pompes ou accouplées de 6 à 30 chevaux de puissance. [illegible]

[illegible] Mme VILLÉ, MODISTE, Successeur de Mme Vve WAHRE, [illegible] VIENT de recevoir un vaste assortiment de [illegible] Chapeaux, [illegible] [illegible] [illegible].

Bassetti & Xiques, Successeurs de U. Marinoni. 67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69. En débarquement du navire suédois ENGELBRECHT, venant de Marseille.
500 paniers huile d'olive Plagniol de James.
500 caisses Vermouth........Noilly Prat & Cie
10 do Muscat de Frontignan........do
20 do Cassis du Mont d'Or........do
150 do Eau de fleurs d'oranger........F. Vignali
52 barriques Vin de Bandol........E. Molinier
150 qts et huitièmes Porto........do
100 do do Sherry........do
70 jarres de différentes dimensions.
A vendre par BASSETTI & XIQUES, 67 & 69 rue Decatur. 24 mars—3t

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD. SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE. 59 Rue de Chartres, coin Bienville. Reçu par les derniers steamers: Un choix considérable d'articles pour première communion —Tels que— CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c. LIVRES DE PRIÈRES—Reliures riches—Velours, Soie, Ivoire, Maroquin, Nacre, Basile, &c., &c. Le plus joli choix et le plus grand assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire. Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont dans plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits. Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains. Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c. En vente à la Librairie Française: L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier. L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard. HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry. Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York. Reliures en tous genres. 26 mars—

MAISON D. H. HOLMES. 155 Canal et 15 Bourbon. Grand déballage de marchandises de saison, A des prix qui défient toutes concurrences. Grenadine noire, à raies dentelle Espagnole, Grenadine à bandes moirées, Grenadine Pékin, satin, Faille riche façonné, velours et satin, [illegible] et Surah rayé et ombré, toutes couleurs. Étoffe voile de religieuse en toutes nuances. —Assortiment le plus varié en— Gaze, Crêpes, Ruches, Oxford, Feuardines, Dentelles nouvelles toutes couleurs, pour garnitures, Gants, Éventails, Rubans, Parfumerie. D. H. HOLMES. 12mars—

Réparations et accord de Pianos. M. EDOUARD EGE, de Paris, est actuellement à la tête du département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1.50. 19 mars—1m

REMÈDE INFAILLIBLE POUR L'Incarnation des ongles de pieds. "THE ONYXIS CURE." Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur. On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné,—maladie si rebelle à l'action des autres moyens. F. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés. J'ai été très satisfait des résultats que [illegible]. J'en recommande donc avec plaisir l'usage. Dr EDMOND SOUCHON.

St Jean-Baptiste, 18 février 1882. Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal cruel. O. HUARD, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1882. Je certifie m'être servi avec succès, dans ma clientèle, du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure", j'en recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés. E. DOUMEING, M. D.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1882. J'ai aussi plaisir à recommander la poudre "Onyxis Cure," pour les ongles incarnés, ayant eu l'occasion de m'en servir avec les meilleurs résultats pour des personnes qui souffraient de ce mal douloureux. E. MAIHAU, pharmacien, Coin Bourbon et Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que la poudre présentée au public sous le nom de "Onyxis Cure" a été employée avec succès dans les cas d'ongles incarnés. P. MARTHE, pharmacien, Coin Dauphine et Ursulines.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je me fais un véritable plaisir de recommander l'emploi de la poudre "Onyxis Cure" pour les ongles entrant dans les chairs, ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre. JOS. CUVELLIER, notaire, 34 Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 3 février 1882. Je certifie que quelques applications de la poudre "Onyxis Cure" m'ont complètement guéri d'un ongle entrant dans les chairs. HENRY REBOU, 86 rue Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je recommande avec plaisir à toutes les personnes qui souffrent d'ongles incarnés l'emploi de l'"Onyxis Cure", ayant été guéri [illegible] applications de cette poudre. C. W. HOFF, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Je certifie que j'ai été guéri d'un ongle de pied incarné par le moyen de la poudre "Onyxis Cure", et je la recommande au public. J. W. HINCKS, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que j'ai employé la poudre "Onyxis Cure" et que j'en ai obtenu un soulagement [illegible] d'un ongle de pied entrant [illegible]. Je recommande son emploi [illegible] personnes qui souffrent du [illegible]. CHAS E. SCHMIDT, avocat, No 86 rue de la Douane. ET BEAUCOUP D'AUTRES.

A vendre par F. L. Ouzado, coin Canal et Baronne. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier. E. J. Hart & Co, 73 et 75 rue Tchoupitoulas. Geo. H. Finlay & Co, 35 Magazine. H. Rivet, coin Chartres et Bienville. A. Carrenché, 29 Chartres. Aussi, par tous les droguistes en détail. PRIX: $1.00. 5mars—1m

MARQUE DE FABRIQUE

DE BLACKWELL.

Quand nous avons établi notre fabrique de Tabac à fumer, nous avons résolu de faire du Taureau Durham de Blackwell une marque de fabrique désignant le tabac le *meilleur* et le *plus pur* que l'on pût trouver dans le monde entier. Nous y avons réussi. Donc, quand vous voudrez avoir le meilleur tabac à fumer qui existe, demandez le Blackwell's Bull Durham Long Cut, et si la vignette du TAUREAU se trouve sur le paquet, soyez persuadé que c'est bien positivement le produit de notre fabrique.

Essayez-le une fois, et vous n'en voudrez pas d'autre. 26 mars -

Avis Spécial.

LE soussigné désire faire savoir à ses amis et au public en général, qu'ayant transféré son établissement de gros et de détail situé sur le Salon de Liqueurs Sazerac, des Nos 14 et 16 rue Royale et 11 et 13 du Passage de la Bourse, aux Nos 26 de la rue du Camp et 116 de la rue Commune, Anciennement le "BATISSE DU TIMES." IL ROUVRIRA LE Salon de Liqueurs Sazerac Au No 116 de la rue Commune, MARDI MATIN, 21 Mars 1882. Reconnaissant du patronage qui lui a été si généreusement accordé dans le passé, il espère, par une attention soutenue aux besoins de ses amis, mériter la continuation de ce patronage à son nouvel établissement. VINCENT MICAS, Propriétaire. 21 mars—12t

PARASOLS! AYANT acheté un grand assortiment de Parasols, et le demi-Ombrelles à moitié d'un tiers de leur valeur, nous sommes en mesure de les offrir à des prix qui étonneront. Nous avons aussi déballé un vaste assortiment de Marchandises de Printemps, —COMPRENANT DES— SATINS NOIRS, DENTELLES SURAHS, COLS DE DENTELLE, FICHUS, BRODERIES, Etc., Etc. Un choix spécial de BUNTING TOUT LAINE, aux prix extrêmement réduits de 20 cts la yarde. NATTES! NATTES, TAPIS, RUGS, STORES de fenêtres, TOILES CIRÉES, Etc. Nous avons aussi un assortiment complet de ces articles que nous vendons au plus bas prix possible. Échantillons envoyés à tous les endroits du pays, sur demande. B. & W. CRONER, 141 rue du Canal, coin Bourbon. 19mars—1m

ELKIN & CIE, 100..RUE DU CANAL..100. Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine— 800 ROULEAUX DE NATTES Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché. RIDEAUX EN DENTELLE. Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham. STORES POUR FENÊTRES. A dessins transparents et en Hollande, Blanc, Cramoisie et écru. Grande variété de franges nouvelles. Nattes de Cocos et de Napier. Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix. TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers. 11mars—

LIQUIDATION. LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS, 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro. ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'aux d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont résolu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de Marchandises de fonds et de Fantaisie, pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les derniers [illegible]. Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'elles ne l'ont jamais été [illegible]. 19 fév—

PLANT DE RIZ. PLANT DE RIZ DE L'HONDURAS, qualité de choix, GARANTI SANS ROUGE, à vendre par ERNST & CO. Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia. 1 fév—[illegible]

A. DAGORET, Courtier en ACTIONS et BONS, 28 RUE DE CHARTRES, Nouvelle-Orléans. S'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'État. [illegible]

WM. E. MURPHY, AVOCAT, Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE. Consultations de 9 à 3 heures, en [illegible] 1 on [illegible].

GRANDE OUVERTURE —DE— MODES CHEZ LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Pinches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruches, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Éventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Palettes de jais, etc, le tout aux prix sans précédents suivants:

Chapeaux de paille et Bonnets..15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de..........$2 00 à $3 75
Chapeaux garnis..........3 50 à 5 00
Bonnets garnis..........2 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York..4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York..7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France..12 50 à 25 00
Parasols..........1 75 à 2 25
Ombrelles de soie pour dames..2 75 à 5 00
Corsets P. D. véritables..........2 70 à 2 90
Mouchoirs de toile..........20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S..........20 à 30

LELAND, 185..RUE DU CANAL..185. 27 fev 1an

A VENDRE, Pianos d'occasion. UN grand piano Pleyel de concert $350, un grand Pleyel $300, un Pleyel droit et un Pleyel oblique $200 chacun, un Pleyel droit $175, un Von Hofe droit $100, un piano carré $40. Tous en excellent état et à très bon marché, chez JUNIUS HART, Marchand de musique, 191 rue du Canal. 19mars—

Compagnie ancienne et sérieuse Paratonnerre de ROBINSON, ÉTABLIE EN 1855. Plus d'un quart de siècle sur la route avec honneur, [illegible] et [illegible]. LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud. Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin. Les câbles en cuivre et argent de Robinson sont une spécialité de fabrication. Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparation. Ordres exécutés le jour même de leur livraison. JAMES M. ROBINSON, directeur. Bureau et magasin, 248 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars - 1an

LE BITTER MALAKOFF. A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878. Pas de to[illegible] comparable. Seul propriétaire et [illegible]: ALPH. WALL, [illegible] 26 rue Conti. [illegible]

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE, A. Brousseau's Son, 17....RUE DE CHARTRES..... TAPIS. Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. [illegible]

VACCINATION. Mmes BAUSSET & GAGNANT [illegible] les dames de leurs clientèle [illegible] vaccinent tous les JEUDIS [illegible]: rue Rampart, 187 et 189 [illegible] et Ste Anne. [illegible]

VÊTEMENTS —DE— PRINTEMPS —CHEZ— GODCHAUX, 81 & 83 RUE CANAL.

Quartier-Général —DES— Jeunes garçons et des enfants pour les Vêtements.

Plus de 75 coupes nouvelles et spéciales. Comprenant nombre de patrons nouveaux qui n'ont jamais été montrés en aucun endroit, et qui ne se peuvent trouver nulle part ailleurs en ville.

Notre assortiment de vêtements pour messieurs et jeunes gens n'a jamais été plus complet que cette saison, et ne pourrait être surpassé au point de vue de l'élégance et de la variété.

Dans notre Département de Linge fait sur commande. Nous offrons un assortiment choisi avec soin des dernières et meilleures étoffes américaines et européennes.

Il est fait une spécialité de la vente de beaux articles de toilette.

LÉON GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal. 2 mars—MJD

Demande

DE BONNES COUTURIÈRES trouveront de l'emploi immédiatement, chez Mme GOILARD, 66 rue Royale. 26 mars—2t

On demande

POUR la campagne, un maître d'école, qui puisse enseigner à l'école aux enfants en français d'abord, plus tard en anglais, selon le progrès des élèves. On exige que le maître d'école soit déjà rendu à la campagne. S'adresser au bureau de l'ABEILLE, de midi à 1 heure. 26mars—3t

On demande

UNE BONNE pour s'occuper de jeunes enfants, et ne parlant que le français. On désirerait aussi qu'elle fît un peu de ménage. S'adresser rue De Loquard, coin St-Charles et Avenue Napoléon. 5 mars.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés, réparation de tombes à des prix également modérés. S'adresser FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 82. 15 fév—2m

Tirage de la Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 27 MARS - CLASSE No 74. Tirage de 4 heures P. M.

60	64	12	16	3	33	46	59	68	7	63	79

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature. Ce 27 mars 1882—4 heures P. M. LOUIS E. [illegible], D. A. WILSON, Commissaires.

Les places de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans [illegible].